

*La Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse  
vous invite à la conférence du cycle "Riches et richesses à Mulhouse",  
reportée pour cause de pandémie.*

*Pour respecter les prescriptions sanitaires, il faut impérativement vous inscrire  
auprès de l'accueil du Musée Historique, au 03 89 33 78 17*

***Jeudi 8 octobre 2020, 18h30  
Hôtel de ville, Place de la Réunion***

**« Nous fûmes les guépards, les lions ... »  
ou la fin des dynasties mulhousiennes (1925-1985) ?**

par

**Régis BOULAT**, maître de conférences en histoire économique UHA/CRESAT

La nouvelle phase de désindustrialisation qui débute dans les années 1970 a d'autant plus de répercussions sur le territoire mulhousien qu'elle frappe de plein fouet un capitalisme familial fragilisé depuis l'entre-deux-guerres et des secteurs traditionnels qui dépérissent depuis les années 1950. Chamboulées par le délitement progressif du triple lien (familial, moral et capitaliste) qui jusque-là unissait leurs membres, les dynasties mulhousiennes déclinent au moment où leurs entreprises sont confrontées à la perte des marchés coloniaux, à la construction européenne et au développement de la consommation de masse, entraînant avec elles le textile ou la construction mécanique à quelques rares exceptions près. Dans ce contexte, il s'agit de voir dans quelle mesure les familles qui ont été impactées par trois guerres restent toujours « créatrices de ressources humaines et d'une solidarité financière » ? Saisissent-elles toujours, comme au XIX<sup>e</sup> siècle, les chances offertes par les mutations technologiques ? Le fait religieux - protestantisme - est-il toujours aussi marquant ? La coopération très poussée qui s'était développée très tôt grâce à la Société industrielle fonctionne-t-elle toujours ou l'institution est-elle devenue un club pour gentleman conservateur ? Nous devons également nous intéresser aux « nouveaux venus » (investisseurs, dirigeants de sites industriels à capitaux exogènes, hauts-fonctionnaires) qui ne sont ni protestants ni alsaciens mais occupent désormais des postes clefs.